



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NAD

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

longs travaux & de grandes souffrances, il scella par le martyre la foi qu'il avoit prêchée, étant mort dans le cruel supplice de la fosse à Nangasacki, l'an 1634.

NACHOR, fils de Sarug & pere de Tharé, mourut l'an 2008 avant J. C. à 148 ans. — Il ne faut pas le confondre avec NACHOR, fils de Tharé & frere d'Abraham.

NACLANTUS ou NACCHIANTTE, (Jacques) Dominicain de Florence, mort en 1569, fut évêque de Chiozza, & assista au concile de Trente. On a de lui plusieurs ouvrages imprimés en 2 vol. in-folio.

NADAB, roi d'Israël, succéda à son pere Jeroboam, l'an 954 avant J. C., & fut l'imitateur de ses sacrileges & de ses impiétés. Basa, l'un de ses généraux, le tua en trahison l'an 953, fit périr toute sa race, & s'empara du trône. — Il ne faut pas le confondre avec NADAB, fils d'Aaron, qui, comme son frere Abiu, fut dévoré par le feu céleste.

NADAL, (Augustin) né à Poitiers, vint de bonne heure à Paris, où ses talens lui firent des protecteurs, & son caractère liant des amis. Le duc d'Aumont, premier gentilhomme de la chambre & gouverneur de la province du Boulonnois, lui procura le secrétariat de cette province, & en 1706, une place dans l'académie des inscriptions & belles-lettres. Il accompagna, en 1712, en qualité de secrétaire, le duc d'Aumont, plénipotentiaire auprès de la reine Anne pour la paix d'Utrecht. Ses services furent récompensés par l'ab-

baye de Doudeauville, en 1716. Il mourut dans sa patrie en 1741, à 82 ans. Ses Ouvrages ont été recueillis en 1738, à Paris, en 3 vol. in-12. Le 1er. vol. offre des *Dissertations*, des *Traité de Morale*, des *Remarques critiques*. La plupart donnent une idée avantageuse du savoir & de l'esprit de l'auteur, mais non pas de son goût. Son style est guindé & singulier. On trouve dans le 2e. volume des *Poésies diverses*, sacrées & profanes, la plupart très-foibles; des *Observations sur la Tragédie* ancienne & moderne, & des *Dissertations* sur les progrès du génie poétique dans Racine. Enfin le 3e. volume contient des pieces de théâtre. La versification, assez bonne en plusieurs endroits, est quelquefois embarrassée & louche. Il y a quelques morceaux trop ampoulés. Plus de force & de précision dans certains sentimens, en auroient relevé la beauté. C'est le jugement que porte l'abbé des Fontaines de la piece intitulée *Moyse*, & on peut l'appliquer à toutes celles de l'auteur, poète médiocre & prosateur alambiqué.

NADANYI, (Jean) noble Hongrois, vint en Hollande pour se perfectionner dans les sciences, & y publia un traité, *De Jure Belli*, Utrecht, & *Florus Hungaricus*, Amsterdam, 1663; c'est un abrégé de l'histoire de Hongrie. De retour dans sa patrie, il fut fait professeur de philosophie & de la langue hébraïque dans la Transylvanie en 1666. Les troubles dont ce pays fut agité, l'obligerent de se retirer en Hongrie, où il termina ses jours.

NADASI, (Jean) né à Tir-
naw en 1614, entra chez les
Jésuite à Gratz en 1633. Après
avoir enseigné la théologie &
la controverse, il fut fait as-
sistant du P. Général Nickel,
& eut le même emploi sous le
P. Oliva. De retour dans sa
patrie, l'impératrice Eléonore,
douairière de l'empereur Fer-
dinand III, le choisit pour son
confesseur. Il vivoit encore en
1676. On a de lui un très-grand
nombre d'ouvrages, la plupart
ascétiques. Les principaux sont:
I. *Annus hebdomadarum Cæles-
tium*, Prague, 1663, in-4°. II.
*Reges Hungariæ à S. Stephano
usque ad Ferdinandum III*,
Presbourg, 1637, in-fol. III.
Vita S. Emerici, Presbourg,
1644, in-fol. IV. Plusieurs ou-
vrages qui concernent les hom-
mes célèbres de sa société, par
leur piété & leur zèle pour la
Religion.

NADASTI, (Thomas, comte
de) d'une des plus anciennes
familles de Hongrie, défendit
avec valeur, en 1531, la ville
de Bude contre Soliman II,
empereur des Turcs; mais la
garnison le trahit, & le livra
pieds & mains liés au grand-
seigneur avec la ville & le
château. Ce prince, indigné
d'une si lâche trahison, punit
sévèrement les traîtres en pré-
sence de Nadasti, & le ren-
voya après l'avoir comblé d'é-
loges, sous bonne escorte, à
Ferdinand roi de Hongrie. Na-
dasti servit ensuite dans les
armées de l'empereur Charles-
Quint, avec un corps de Hon-
grois. Il enseigna l'art militaire
au célèbre Ferdinand de To-
lede, duc d'Albe, qui n'avoit
alors que 23 ans. Il vit dans ce

jeune-homme le germe de tous
les talens militaires, & il prédit
ce qu'il seroit un jour.

NADASTI, (François,
comte de) président du conseil-
souverain de Hongrie, étoit de
la même famille que le précé-
dent. N'ayant pu obtenir de
l'empereur Léopold la dignité
de palatin, il conspira contre
lui, en 1665, avec les comtes
de Serini, Frangipani & Tat-
tenback. Il fit d'abord mettre
le feu au palais impérial, afin
de profiter de la fuite de l'em-
pereur pour lui donner la mort;
mais l'expédient qu'il espéroit
tirer de l'incendie, ne lui réussit
pas. Croyant mieux exécuter
son dessein par le poison, que
par le fer & le feu, il fit em-
poisonner les puits, dont il pré-
sumoit qu'on se servoit pour
les cuisines de l'empereur. Ces
détestables manœuvres ayant
été découvertes, il fut con-
damné à avoir le poing droit
coupé & la tête tranchée. Tous
ses biens furent confisqués, &
ses enfans condamnés à quitter
le nom & les armes de leur
famille. La sentence fut exé-
cutée en 1671. Les Hongrois,
peu instruits, le regarderent
comme un patriote zélé, com-
me un innocent sacrifié à l'am-
bition de la cour de Vienne;
mais rien n'est plus faux que
cette idée, qui tient encore à
l'ancienne antipathie de cette
nation contre les Allemands.
On a de ce rebelle un livre
in fol., en latin, intitulé: *Mau-
solée des Rois & des Ducs du
Royaume Apostolique* (la Hon-
grie), orné de 58 portraits,
écrit en style lapidaire, depuis
Kevé, premier duc de Hon-
grie, jusqu'à l'empereur Léo-

pold I exclusivement. Il a paru en latin & en allemand à Nuremberg, 1664, in-folio; & en hongrois à Bude, 1771, in-4°, par Alexis Horanyi, Religieux des Ecoles-Pies, auteur des *Mémoires Littéraires* de Hongrie. Quelques auteurs disent que Nadaſti n'a fait que prêter son nom à cet ouvrage, & en font honneur à Nicolas Lantzmar; d'autres l'attribuent à Jean Nadaſti, Jéſuite: mais de fortes raisons font croire que c'est François Nadaſti qui en est réellement l'auteur; il le présenta lui-même sous son nom aux Etats de Hongrie, & dans une de ses lettres il dit que cet ouvrage lui a coûté une infinité de recherches. On lui attribue encore *Cynofura juristarum*, 1668. C'est un corps de droit de Hongrie, rédigé par ordre alphabétique. Ses enfans prirent le nom de *Creutzenberg*, pour effacer la honte dont leur pere avoit terni leur ancien nom.

NÆVIUS, (Cneïus) poëte latin, porta les armes dans la 1^{re}. guerre punique. Ils s'attacha ensuite au théâtre, & sa premiere Comédie fut représentée à Rome l'an 229 avant J. C. Son humeur satyrique déplut à Metellus, qui le fit chasser de Rome. Il se retira à Utique, où il mourut l'an 203 avant J. C. Il ne nous reste que des fragmens de ses ouvrages, dans le *Corpus Poëtarum* de Maittaire. Le principal étoit une *Histoire de la Guerre Punique*.

NAGAXIMA, (Michel) Japonois, entra dans la société des Jéſuites, & se dévoua entièrement à la prédication de l'Évangile. C'est un des mission-

naires qui souffrit les tourmens les plus longs & les plus raffinés. Ayant lassé ses bourreaux l'an 1626, il fut laissé un an en prison, sans qu'on parût songer à lui; mais en décembre 1627, on recommença avec une fureur nouvelle, & le courageux Japonois ne mourut qu'après plusieurs jours de souffrances inouïes. Quelque tems après, sa mere & son frere furent également mis à mort pour la foi.

NAGEREL, (Jean) chanoine & archidiacre de Rouen, publia, l'an 1578, une *Description du Pays & Duché de Normandie*, où il traite aussi de son origine. Cet ouvrage se trouve à la suite de la *Chronique* de cette province, Rouen, 1580 & 1610, in-8°.

NAHUM, l'un des 12 Petits-Prophètes, vivoit depuis la ruine des dix Tribus par Salmanazar, & avant l'expédition de Sennacherib contre la tribu de Juda. On ne fait aucune particularité de la vie de ce prophete; on ne sait même si son nom est celui de sa famille, ou du lieu de sa naissance, ou même une qualification; car *Nahum* en hébreu signifie *Consolateur*. On dispute encore sur le tems où il vivoit: l'opinion la plus vraisemblable est celle que nous avons suivie. Sa *Prophétie* est composée de 3 chapitres, qui ne forment qu'un seul discours. Il y prédit, d'une maniere pathétique, la seconde ruine de Ninive par Nabopolassar & Astyages. Il renouvelle contre cette ville criminelle les menaces que Jonas lui avoit faites 90 ans auparavant. Le style de ce prophete est par-tout le